

INTRODUCTION

1. PROBLEMATIQUE

S'il est admis aujourd'hui par le droit international que les Etats sont égaux et souverains il faut admettre qu'entre la théorie et la pratique la fosse est grande.

En effet, les rapports diplomatiques jouent actuellement un rôle important dans la politique des états du fait de la nécessité de la complémentarité internationale entre les états pour un développement harmonieux des nations.

Cette complémentarité entre sujets égaux du droit international se déroule malheureusement d'une façon inégale ; car ces Etats égaux en droit sont politiquement et économiquement Inégaux, les uns étant plus puissants que les autres. Cette inégalité entre états remonte d'une manière générale à l'époque coloniale. Cependant les Etats autrefois colonisateurs ont gardé cette supériorité par rapport aux états qui furent colonisés. D'où ce qui nous conduit à la relation nord-sud et du néo colonialisme alors que la colonisation a été abolie par la communauté internationale, les anciennes métropoles ont changé de mécanisme de domination ou de l'impérialisme. Ceci étant, le Zimbabwe comme ancien colonie britannique n'est pas épargné de cette domination. Après la colonisation le Zimbabwe et tout les anciennes colonies britanniques étaient maintenu dans une même structure le Commonwealth, mais la question reste à savoir comment le néocolonialisme et pourquoi le néocolonialisme peut-il être la cause de tensions diplomatiques entre le Zimbabwe et le Royaume - Uni ? Quelles sont les conséquences du néocolonialisme ?

2. HYPOTHESE

Le terme hypothèse évoque la présomption que l'on peut construire autour d'un problème donné. L'hypothèse est une série des réponses qui permettent de prédire la vérité scientifique vraisemblable au regard des questions soulevées par la problématique et dont la recherche vérifie le bien fondé ou le mal fondé¹.

Les rapports diplomatiques entre les métropoles et leurs ex-colonies ont fait l'objet de nombreuses études d'hommes de sciences et ont a suffisance expliqué en quoi consistent les inégalités dans les relations entre Etats. Ces inégalités remontent à l'époque coloniale. Aujourd'hui avec l'égalité entre les Etats, cette inégalité s'exerce avec l'accord des ex-métropoles ou par la création d'un système néocolonial. La seconde hypothèse paraît réaliste, sinon ces ex-colonies n'auraient pas demandé l'indépendance. Si nous définissons les rapports diplomatiques comme, étant la relation entre Etat, faites de façon pacifique, pour faire prévaloir leurs intérêts communs. Ainsi, ces inégalités dans les rapports diplomatiques supposent une asymétrie quant au profit tiré de ce rapport.

Il paraît à notre avis que ces inégalités profitent plus aux ex-métropoles qu'aux Etats colonisés sur tout le plan.

3. CHOIX ET INTERET DU SUJET

Se choisir un sujet d'investigation scientifique passe pour un exercice malaisé surtout en science de la société. En effet, comme d'aucun le savent ces disciplines font face à une infinité de thème de recherche possibles aussi vaste que le champ même du comportement social².

¹ SHOMBA K. Méthodologie de la Recherche scientifique, MES Kinshasa, 2005, P39

² SELLITZ, Cité par SHOMBA K ? OPCIT P35

De ce fait, tout auteur qui réalise un travail scientifique est poussé par un intérêt, emporté par un souci qui le préoccupe dans son choix. Nous avons été, en effet marqué par ce nouveau type de domination qui tend à s'institutionnalisés sur la scène internationale. Pourtant la colonisation a été déclaré 'abolie » mais les puissances expansionnistes n'ont pas renoncé à leurs visions d'expansion, d'exploitations ou de l'impérialisme. C'est pourquoi, il s'est installé un néocolonialisme dont les principaux agents sont les ex puissances coloniales. La Grande Bretagne pour sa part a maintenu tout ces Etats dans un même structure le Commonwealth pour pouvoir imposé sa domination sur ce pays. Ceci constitue un obstacle au développement des certains pays tell que le Zimbabwe. D'où notre engagement est grand pour traiter ce sujet d'une importance capitale qui concerne notre domaine des relations internationales a afin de bien comprendre la vie internationale.

4. METHODES ET TECHNIQUES

Comme les scientifiques le disent, il faut définir tout concept c'est ainsi que GRAWITZ.M on définit les méthodes œuvre pour atteindre un ou plusieurs mises en œuvre pour atteindre plusieurs objectifs.³ Dans le cadre de notre travail nous allons utilise deux méthode ; la méthode dialectique et la méthode systémique.

4.1 LA METHODE DIALECTIQUE

Selon LOUBET DEL BAYLE, la dialectique est associe au concept de totalité en niant l'isolement entre l'ensemble et de totalité en niant l'isolement entre l'ensemble et leurs parties en soulignant que la réalité sociale est le fait de l'ensemble des interactions entre ses différents

^{3 3} PINTO, R et GRAWITZ, M, Méthodes des sciences sociales, éd Dalloz, Paris 1971, p30

éléments. Elle tend à privilégier la recherche de contradiction au sien de cette réalité en mettant en relief les contradictions⁴.

4.2 LA METHODE SYSTEMIQUE

Cependant du point de vue des structures existantes et celle devant exister nous allons utiliser la méthode systémique tel que définit par la PIERRE comme étant un ensemble d'éléments interdépendants⁵. Dans l'analyse systémique le Zimbabwe est pris comme étant un système où les éléments sont en interaction. Donc cette méthode nous permettra d'analyser le Zimbabwe et le Royaume Unie comme dans un système où les éléments sont indépendants.⁶

4.3 TECHNIQUES

Par technique, nous entendons comme l'ensemble de procédés exploités par les chercheurs dans la phase de collecte de données qui intéressent son étude.

Pour avoir une base purement scientifique, nous nous sommes servi des techniques documentaires et la technique d'observation indirecte. La technique documentaire met en présence du chercheur tout le document supposés contenir les informations. La technique d'observation indirecte met en face du chercheur les informations sur média ; sur internet.

5. DELIMITATION DU SUJET

Comme le précise notre sujet nous allons nous limiter à étudier le néocolonialisme comme cause de tensions diplomatiques dans les relations

⁴ GRAWITZ Op.cit. p.20

⁵ LA PIERRE JW, L'analyse des systèmes politiques, PUF, Paris, 1978, p.96

⁶ LOUBET DEL, BAYE J 6 L, Introduction aux méthodes de Sciences Sociales, Primets Touzoue, 1999, p.124

Royaume–Uni. Nous partirons de l’accession à l’indépendance jusqu’à ce jour.

6. PLAN SOMMAIRE

Pour faciliter l’analyse rationnelle de notre thème, outre l’introduction et la conclusion, notre travail comprend trois chapitres :

- Le premier chapitre est consacré aux Considérations générales ;
- Le deuxième chapitre quant à lui analyse des tensions diplomatiques entre le Royaume – Uni et le Zimbabwe
- Le troisième chapitre enfin, aborde le Néocolonialisme comme cause des tensions diplomatiques entre le Zimbabwe et le Royaume – Unis.

CHAPITRE I. CONSIDERATIONS GENERALES

Avant de nous lancer dans l'analyse profonde de notre travail, il s'avère nécessaire de définir certains concepts qui couvrent notre thème de réflexion.

1. DEFINITION DES CONCEPTS

Définir un concept; c'est déterminé par une formule précise les caractères de (concept; une idée générale) d'opération par laquelle on détermine le contenu d'un concept en énumérant ses caractères⁷.

1.1 LE COLONIALISME

Nous pouvons appréhender le colonialisme comme étant une doctrine qui vise à légitimer l'occupation territoriale d'un Etat ; à la domination politique et son exploitation économique par un Etat étranger⁸.

Par conséquent le colonialisme est conçu comme une expansion territoriale qui procure un gain. En outre, le terme colonialisme est une doctrine qui se réfère a une occupation étrangère d'un Etat par un autre Etat grâce a son pouvoir politique et économique ; à son industrie militaire laquelle occupation s'effectue dans la recherche d'un but et des objectifs à atteindre. Ces objectifs sont préalablement définis et peuvent bien que mal traduire un profit pour l'Etat occupant.

Cependant le colonialisme avait comme objectif de mettre fin a la pratique esclavagiste au profit de l'Afrique laquelle pratique a donné

⁷ Dictionnaire ; le Petit Robert illustré; Paris, 1995 p176

⁸ Idem p.478

naissance à plusieurs fait tel que la traite de noirs et autres. Cet état de choses a traîné l'Afrique dans une médiocrité avancée, l'enfoncent dans une régression considérable.

En outre le colonialisme procurait à ses praticiens certains avantages de plusieurs ordres ; notamment sur le plan territorial ; économique et commercial, socioculturel et politique.

1.1.1 SUR LE PLAN TERRITORIAL

Ceci se justifie par le simple fait qu'un Etat étranger s'octroie la possibilité d'élargir sa position géographique dans la mesure où, il peut déverser en cas de nécessités une partie de sa population nationale sur le territoire qu'il occupe.

1.1.2 SUR LE PLAN ECONOMIQUE ET COMMERCIAL

L'avantage à ce niveau se concrétise dans le fait que l'Etat Colonialiste une fois jouissant de son occupation ou de sa domination sur l'Etat Colonisé bénéficie d'un vaste marché que du monopole de la vente des produits dans cet Etat.

Par conséquent, il n'existe pas de communauté internationale, mais une société internationale caractérisée par l'existence d'intérêts divergents des Etats. Donc, l'objectif de la colonisation était celui de procurer des avantages matériels aux différentes métropoles.

Toutefois l'Etat colonialiste fixait les modalités dans le mouvement d'importation et d'exportation de tous les marchés sur base de contrats et d'accords conclus à leur profit et en étaient les premiers bénéficiaires.

C'est pourquoi, les facteurs géographiques entrent en ligne de compte et jouent un rôle déterminant dans la mesure où l'espace territorial de l'Etat colonisateur vis-à-vis des autres Etats est plus important. Le Commerce extérieur de l'Etat colonisé répondait aux exigences des métropoles et aux aspirations du peuple et de l'intérêt national de l'état métropole. Toutes les lois des marchés se conformaient à la politique économique de l'Etat métropole.

1.1.3 SUR LE PLAN SOCIOCULTUREL

Ici nous évoquons l'existence d'une hégémonie culturelle dans la mesure où elle transmet sa culture dans sa colonie. Le monde de vie est dicté par les valeurs culturelles et sociales de l'Etat colonialiste.

1.1.4 SUR LE PLAN POLITIQUE

A ce niveau, les dirigeants politiques de la métropole exercent leur autorités sur l'espace territoriale de l'Etat sous leur occupation ; ils dictent en ce sens la politique interne de leurs colonies et ceci procure les avantages tant dans la politique interne qu'externe aux exigences de la métropole.

Par ailleurs, l'élaboration de pouvoir de la métropole contenait l'élaboration de programme politiques étrangères est fonction de la politique qu'elle mène dans sa colonie au regard d'office réussie grâce à l'existence des colonies, ces derniers restant liées à leur métropole. C'est une exploitation politique.

Au regard de ce qui précède, nous pensons que le colonialisme n'est rien d'autre que la domination d'un Etat sur un autre Etat. Ce dernier l'assujettit et le gère en tant qu'une entité administrative liée à sa politique

interne. Les caractéristiques que représente un Etat colonisé offrent à la métropole une politique appropriée vis-à-vis des autres Etats sur le plan international. Ceci est à la base d'une politique de puissance à l'égard des autres et même à la base d'une politique d'expansion.

En plus, les facteurs observables dans ce processus d'occupation que nous appelons colonialisme que nous sont tentés de croire que cette pratique a pris fin. Ces facteurs sont :

- Facteurs économiques relatifs à la richesse du sol et du sous sol ainsi qu'à l'organisation des activités économiques.
- Facteurs physiques se rapportent à l'élément tel que la frontière, les routes de communication routières, maritime, fluviales, etc.
- Facteurs humaines liée à la composition géographique, aux caractères et attitude psychologique et politique de la population.
- Facteur historique et culturel : ces derniers sont pris à bien comparatif c'est – à – dire sous un angle plus au moins dialectique.

En outre, le colonialisme n'est pas loin de l'appréhension géographique ou l'on analyse comme une conquête territoriale occupation territoriale. Cette précision coïncide avec la recherche de l'espace vitale ou son agrandissement.

Dans cet angle d'analyse le colonialisme peut signifier l'annexion ou processus d'annexion d'un territoire qui émane d'une acquisition d'un territoire par un autre Etat à quelque titre que ce soit. Bien encore, le colonialisme peut être compris comme étant la possibilité pour un Etat de régner sur un autre.

Par ailleurs, sur le plan internationale ; le colonialisme est fondé sur la recherche d'un espace vital qui évoque à son tour la notion

d'influence globale ; qui consiste pour un Etat d'exercer à titre exclusif l'influence d'un Etat de plusieurs Etats qui tirent profit à tous égards ; politique, diplomatique, socioculturel, stratégique.

A titre explicatif l'Afrique était un champ, d'action coloniale, car les Etats puissants et d'autres encore se sont repartie et comme suit :

1. Afrique équatorial et occidentale plus le Madagascar étaient sous influence française
2. L'Afrique Australe e le NIGERIA sous l'occupation anglaise.
3. la République Démocratique du Congo, le RWANDA et le BURUNDI sous l'influence Belge.
4. La DJIBOUTI, l'ÉTHIOPIE, la SOMALIE sous influence italienne.
5. la MAROC, L'EGYPTE et le SOUDAN sous l'emprise Américaine.

Signalons que l'objectif apparent du colonialisme était la mise en valeur de la culture occidentale et l'occupation politique ainsi que l'exploitation économique de l'Afrique. Ainsi lorsque les Etats Africains accédaient à leurs indépendances l'objectif premier du colonialisme avait tendance à disparaître.

D'où fallait il que l'occupation étrangère soit orientée à une forme nouvelle et qui donnerait accès à une autre forme de domination. En effet, cette nouvelle domination trouve sa configuration plus tard avec la fin

de la deuxième guerre mondiale laquelle est marquée par la fin de bipolarité vers 1990.

Plus tard, vers les années 1960 période qui marque les indépendances des Etats Africains. Cette forme de colonialisme connaîtra une évolution et va revêtir une autre dimension qu'on appellera néocolonialisme.

1.2 LE NEOCOLONIALISME

Comme cela nous saute aux yeux, le mot néocolonialisme contient en son sein deux mots. Il s'agit premièrement du néo qui est un élément grec qui signifie nouveau. Deuxièmement, nous avons le colonialisme qui désigne l'attitude favorable qui tend à légitimer la domination politique et l'exploitation économique d'un territoire ou d'un Etat par un gouvernement étranger.

Retenons que, depuis la fin du 19^{ème} siècle les colonies étaient considérées comme une source de richesse utilisable pour enrayer les conflits de classes au sein des Etats capitalistes. Loin d'atteindre le but qu'ils recherchaient les partis ouvrières avaient tenté parfois d'identifier leurs intérêts avec ceux des peuples coloniaux ; et les puissances impérialistes s'étaient trouvées engagées dans les conflits sur deux fronts : à l'intérieur face à leurs propre ouvriers, à l'extérieur face aux forces montantes de la libération coloniale.

Notons que l'Afrique sous la domination blanche représenté une multitude d'alliances bilatérales et multilatérales entre Etats souverains semi – souverains ou dépendants. La période après guerre a inauguré une politique coloniale très différente. Une tentative délibérée a été faite afin de détourner les bénéfices coloniaux de classe possédant et afin de les utiliser

pour financer l'Etat providence. Comme des exemples nous le prouverons ensuite, ce fut la méthode consciemment adaptée même par les Chefs de peuple coloniaux leurs alliés naturels contre leurs ennemis capitalistes de l'intérieur »⁹.

En maintenant l'ancien système colonial a crût que cet objectif pourrait être atteint. Mais l'expérience montre vite que les territoires dans ce sens seraient désastreuses et ne feraient que susciter de guerres coloniales ruinant ainsi les bénéfices escomptes de peuple africains¹⁰.

Après avoir passé en revue les mots composants le terme néocolonialisme, nous allons cette fois ci définir le néocolonialisme dans son fond propre en tant que concept des relations internationales.

La Rouse définit ce mot comme étant une politique menée par certains pays développés visant à instituer sous forme de domination nouvelle sur les Etats indépendants du tiers monde naguère colonies.

C'est autrement, une suite logique de la pratique coloniale, mais qui revêt une forme trompeuse de coopération, de règlement de conflits, d'installation des missions permanentes de maintien de la paix et sécurité ainsi que de l'aide au développement.

De tout ce qui précède, ce qui va plus attirer notre particulière attention, c'est la manière actuelle dont cette politique est effectuée.

⁹ NKUMAH M le Néocolonialisme dernier stade de l'impérialisme. éd. Présente africaine, Paris 5^{ème} éd 1973 P12

¹⁰ NKUMAH M, idem. p13

1.2.1 CONTENU ET OBJECTIFS SPECIFIQUES DU NEOCOLONIALISME

Une analyse rétrospective mérite d'être faite à ce niveau pour démontrer que, les acteurs de la politique colonialiste, sont restés les mêmes acteurs de la politique néocolonialiste. Ainsi, ce qui change à ce niveau, c'est l'ensemble de méthodes utilisées.

En effet, l'Afrique indépendante demeure dans les liens coloniaux avec les anciennes métropoles. Ces liens donnent naissance à des nouveaux rapports de dépendances basées sur 3 plans.

1.2.1.1 Sur le plan politique

Les métropoles n'ont pas lâché leur implication dans la prise de décisions politiques dans leurs anciennes colonies ni dans le choix des dirigeants politiques de ces derniers. Ceci ne se fait plus clairement, mais sous forme d'appuie ou rejet de tel autre régime politique.

Cette dernière notion engendre des tensions diplomatiques, soutenu par les métropoles, à leur profit et à leur gré.

C'est ainsi qu'on assiste à des rebellions apparemment internes, de coups d'Etat... mais fruits des intérêts métropoles .ces mécanismes offrent leurs concepteurs ; métropole la possibilité d'être présents et avoir une main mise sur le fonctionnement politique des ex colonies.

Toujours est – il sur ce plan ; lorsque l'Etat ex – colonie cherche à entretenir des relations diplomatiques diverses avec d'autres ; cela doit être connu et avalisé par sa métropole sinon on assiste dans une

situation de crise généraliser, et même des conflits entre les puissances en différend. L'impérialisme explique cette politique, dans la mesure où cette politique se rallie au système politique et engendre l'interventionnisme sur tout le plan ; dans les pays du tiers monde en général.

1.2.1.2 Sur le plan économique

Sur ce point, on remarque que le néo – colonialisme vise à maintenir les Etats du tiers monde dans une situation de dépendance.

L'Afrique bien qu'indépendant, n'est pas épargné de la main mise occidentale dans la gestion de ses ressources qui place le continent dans une position à un degré de dépendance très élevé.

Le néocolonialisme cherche toujours à imposer le modèle de développement aux Etats du Tiers monde. Elle désigne l'attitude impérialiste d'un pays face à une de ses anciennes colonies. Cette politique a de conséquence néfaste sur le développement des Etats du Sud. Il cherche à maintenir les Etats du Sud dans le sous développement.

1.2.1.3 Sur le plan socio culturelles

A ce niveau on évoque l'existence d'une hégémonie culturelle dans la mise en valeur de culture métropolitaine.

Cependant, la colonisation apparaît comme le point de départ de la coopération Nord – Sud. Cette coopération a toujours trouvée en faveur du nord. Ainsi la colonisation des services africains et d'amasser les matières premières, elle a aussi établi des nouveaux rapports de coopération dans le monde. Ceci fera notre thème de réflexion dans le paragraphe qui suit.

1.3 LES RELATIONS NORD – SUD

L'apparition d'un axe Nord – sud dans le système international est la conséquence de la constitution d'un grand nombre d'Etats issus de la colonisation dans la zone sud de la planète. L'expansion Nord – sud s'est généralisée qu'à partir de la décennie soixante – dix. Auparavant, on parlait de métropoles et colonies, puis après l'effondrement de la colonisation, de pays développés et de pays sous – développés¹¹.

L'expression Nord – Sud exprime l'inégalité de développement entre les deux ensembles des pays. L'analyse des relations internationales s'effectue sous un angle beaucoup plus conflictuel

Que lors de la période précédente, l'idée d'un système mondial producteur du développement n'est pas encore mise en cause, mais on ne peut pas encore ignorer que tout le monde ne bénéficie pas automatiquement de l'accroissement économique dans le monde puisqu'il y a antagonistes d'intérêts entre les riches et les pauvres.

Le système international global contemporain est caractérisé par un certain nombre de changement.

Le mouvement de décolonisation a suscité l'apparition des nouveaux Etats sur la scène internationale. Les relations Nord – Sud issues de l'évolution de système international.

Cependant, la fin du système colonial, cette période est prise ici pour mentionné la commodité de l'exposé mais elle ne peut vraiment pas faire partie d'une histoire de relations Nord – Sud n'a guère de sens aussi longtemps que subsiste le système colonial *, puisque par

¹¹ CHRISTIAN COMELIAU, les relations Nord – Sud, ed. la découverte, Paris, V^e 1991, P5

définition celui – ci ne reconnaît aucun droit de souveraineté aux pays du sud et englobe au sein des « empires » coloniaux du Nord. Les Etats dans la confrontation Est-Ouest. Et, dans la mesure de leurs indépendances, ils ont été soumis à des pressions de la part de leurs zones influences respectives, leur refus de devenir un enjeu de conflit idéologique conduira certains Etat à opter pour la non alignement sur le bloc¹².

L'ordre international existant constituât un cadre favorable aux pays du tiers monde. Ceci représente le principal obstacle du développement et maintient les pays pauvres dans une situation de dépendance, d'inégalité et de stagnation. Le système mondial né de la révolution industrielle est plus expansionniste que jamais. Le réseau d'indépendance qu'il crée change la physionomie du globe ; et le fonctionnement de la répartition du pouvoir.

Sur ce, le système international est fondé sur l'antagonisme des intérêts ou entre le centre et la périphérie. Il faut donc assurer la redistribution du revenu par des stratégies explicites et appropriées. Mais cette redistribution est insuffisante parce que le système lui – même est fondée sur l'antagonisme des intérêts et le développement des un entraîne le sous – développement des autres.

A cet effet, l'analyse en termes antagonismes et des conflits vont parâtre comme thème de réflexion dans le monde: premièrement ils découlent directement des désillusions apportées par la croissance qui constitue la question centrale du développement. On aperçoit une croissance économique rapide du revenu qui entraîne automatique des injustices sociale et ne répondaient pas aux besoins prioritaires.

L'organisation du nouvel ordre mondial concerne :

¹² CHRISTIAN COMELIAU, Op.cit., p10

- Le prix des produits de base, la stabilisation des revenus des pays du sud et la détérioration de terme d'échange qui reçoivent de moins en moins leurs produits de base et doivent payer de plus en plus les produits manufacturés du Nord.
- Le transfert de technologie considérée comme la clé de l'industrialisation
- Le droit des pays en développement sur les ressources non appropriées telle que des fonds marins ou héritage commun de l'humanité.

La différence Nord – Sud paraît toutefois garder un sens par rapport aux avantages et aux coûts du système mondial.

En outre, les relations Nord – Sud ont des conséquences sur le plan coopératif et sur le plan politique.

1.3.1 Sur Le Plan Coopératif

Avant de passer l'examen sur la coopération Nord – Sud, il serait nécessaire de conclure provisoirement que les modalités de traitement et de négociation des enjeux internationaux de deux modes traditionnels d'approche de relation Nord – Sud. L'un en termes de confrontation, l'autre en termes d'aide unilatérale.

L'approche en termes de confrontation est de plus en plus inacceptable, compte tenu de l'importance des enjeux (celui de survie, de la liberté, de la protection, de l'environnement, du maintien de paix). Aussi de l'écart du pouvoir entre les forts et les pauvres de décision que le système mondial opère à son profit.

Mais l'approche en terme d'aide devient de plus en plus incapable parce qu'il n'atteint pas ces objectifs. Le plus souvent elle ne respect pas la souveraineté, ni la dignité de ceux a qui elle s'adresse de manière unilatérale

Concernant l'échange international elle se fait toujours en défaveur du Sud. Cette affirmation trouve son vrai sens dans la détérioration à long terme de l'échange des pays sous –développés, évolue en faveur de pays sous – développés.

En définitif, les relations Nord – Sud n'est rien d'autre que l'inégalité entre les pays industrialisé et les plus sous développés. Cette relation n'a jamais bénéficié au pays du sud. Elle bénéficie toujours au pays du Nord.

2. PRESENTATION DU ZIMBABWE

Enclavé dans la partie australe du continent africain, le territoire de l'actuel Zimbabwe. Correspond à une zone d'expansion Britannique à la fin du 19^{ème} siècle, devenue en 1923 colonie de la couronne sous le nom de RHODESIE du sud et rebaptisée en 1964 RHODESIE tout court du fait de l'indépendance, sous le nom de Zambie puis Rhodésie du nord . C'est seulement en 1980 que le nom de cette ancien colonie dont l'accès à l'indépendance a été long et compliqué devient Zimbabwe. Il s'agit en effet d'un espace particulièrement convoité ; à la fois par lui – même et pour sa position stratégique ; représentant un enjeu complexe qui nécessitant un traitement spécial des institutions internationales et de l'ancienne métropole coloniale afin d'aboutir à une tardive d'afin d'aboutir à une tardive décolonisation en 1980. Ce suscite des discours qui ont pour enjeu la domination politique. Il a ses mythes des origines, se luttés

héroïques qui opposèrent les uns et les autres, ses croyances relatives au droit de la terre.

2.1 LES DONNEES GEOGRAPHIQUES ECONOMIQUES ET SOCIO – CULTURELLES

2.1.1 LES DONNEES GEOGRAPHIQUES ET DEMOGRAPHIQUES

Officiellement république du Zimbabwe, pays d'Afrique australe, bordé au Nord par la Zambie, à l'est par le Mozambique, au Sud par l'Afrique du sud et au sud – ouest par le Botswana. Ce pays couvre une superficie de 390,759Km². Elle occupe une partie du grand plateau de l'Afrique australe. Un large massif traverse le pays du sud –ouest au nord – est. Le Zimbabwe, bien que situé dans la région tropical bénéficie d'un climat relativement modéré du fait de l'altitude. Le pays est essentiellement couvert d'une savane arborée humide. La faune du Zimbabwe attire un nombre croissant de touristes, mais principale richesse du pays demeure ses ressources minières.

En 1995, la population du Zimbabwe était estimée à 1126 000 habitants, soit une densité moyenne de 25 Habitant au Km². Les trois quarts de la population vivent dans des zones rurales. Au début des années 1990, la durée de vie moyenne était de 54ans, le taux de mortalité infantile s'élevant à 65p.1000.

2.1.2 DONNEES ECONOMIQUES ET SOCIO – CULTURELLES

L'économie du Zimbabwe est l'une de plus diversifiées d'Afrique. L'exploitation minière et l'Agriculture, qui emploient les deux tiers de la population active, constituent les secteurs les plus développés les produits manufacturés représentent une activité négligeable.

Après l'adoption de la sanction économique par la communauté internationale, à la suite de l'indépendance unilatéralement proclamée par la minorité blanche, en 1965, le pays a développé les produits de substitution aux importations dans les domaines agroalimentaire. Frappé par la chute du cours des matières premières, notamment du cuivre, de 1984 à 1994, puis touché par une grave sécheresse en 1992, le Zimbabwe a cependant renoué avec la croissance économique. Celle – ci a atteint 2 % en moyenne annuelle pour la période 1985 -1993 et s'est élevée jusqu'à 4,5% en 1994¹³.

Cette même année, le produit national brut (PNB) s'élevait à 6,21 milliards de dollars. Mais le Zimbabwe demeure un pays pauvre, le PNB par habitant n'atteignant que 560 dollars. et les richesses sont inégalement réparties, la minorité blanche contrôlant en grande partie l'activité économique.

Actuellement le pays connaît une grande crise économique.

2.2 LE PROCESSUS DE DECOLONISATION ET L'ACCESSION DU ZIMBABWE A L'INDEPENDANCE

La décolonisation est un processus d'émancipation d'un territoire ou d'un Etat. Le chemin vers l'indépendance de la Rhodésie du sud redevenue Rhodésie fut plus long et plus conflictuel. La ségrégation dont les Noirs étaient victimes et le mouvement d'accession à l'indépendance sur le continent Africain ; encouragèrent le nationalisme Zimbabwéen. Dès 1957, Joshua NKOMO dirigeant syndicaliste ndébélé, avait fondé un congrès national africain de Rhodésie du sud, dessous plus tard par le gouvernement.

¹³ [http : ' ' www. Diplomatic, gaw.fr](http://www.Diplomatic.gaw.fr)

Pourtant, les blancs, émanés par le front Rhodésien, fondé en 1962 et hostile à tout partage du pouvoir avec les Noirs, qui revendiquèrent les premiers le droit à l'indépendance du territoire, contre le Royaume – uni.

Après deux années de vaines négociations le gouvernement blanc, dirigé par Ian Smith, déclara unilatéralement l'indépendance le 11 novembre 1965. Le royaume – Uni qui souhaitait favoriser une indépendance africaine. L'organisation des Nations Unies refusèrent de reconnaître la Rhodésie et décrétèrent un embargo commercial à son encontre¹⁴. »

Les nationalistes noirs engagèrent une lutte armée contre le pouvoir minoritaire des blancs. Après l'indépendance du Mozambique en 1975, la Rhodésie ne fut soutenue que par l'Afrique du Sud. SMITH opta pour la conciliation et engagea des concertations avec les dirigeants noirs. A la fin de 1976, la ZANU que soutenait la Chine maoïste, et la ZANU appuyé par l'Union Soviétique unirent leurs mouvements au sein du front patriotique convaincu qu'un cédent à quelques revendications il pourrait conserver l'essentiel de son pouvoir, SMITH signa un accord avec trois leaders modernes¹⁵.

En 1979 une nouvelle constitution adoptée lors d'un référendum réservé aux blancs, instaurait un régime multilatéral qui permit à MUZAREWA de remporter les élections législatives. La lutte menée par le front patriotique se poursuit jusqu'à 1979 lors d'une conférence constitutionnelle.

Les élections libres du février 1980 furent remportées par la ZANU et MUGABE forma un gouvernement de réconciliation nationale au sein duquel étaient présents NKOMO et deux Ministères européens. La

¹⁴ <http://www.diplomatic.graw.fr>

¹⁵ <http://www.diplomatic.graw.fr> OPCIT

seconde indépendance qui est connu jusqu'à ce jour fut proclamée le 17 Avril 190 pourtant la population blanche continuent a maintenir son hégémonie sur l'activité économique.

Par conséquent, le premier Ministère MUGABE renforça d'abord ses pouvoirs au détriment de la minorité Ndébélé. A la fin de 1987, la constitution fut amendée afin de remplacer le fonction du premier ministre par un poste de Président Exécutif combina le fonction de Chef de l'Etat et de Chef du Gouvernement. En 1990, il devient vice – président de l'Etat.

Cependant, l'aggravation de la situation économique a contraint le gouvernement du Zimbabwe, malgré le discours socialisants du Président a accepter en 1991, la mise en place d'un programme d'ajustement structurel défini par la Banque Mondial. Le redressement s'opère progressivement, mais la réforme agraire n'a été mise en œuvre que partiellement en dépit du vote, en 1992, prévoyant l'expropriation des terres possédées par des blancs. En mars 1996, Robert MUGABE est en fait réélu Président à la tête du pays.

Par contre, la politique d'ajustement structurel a entraîné de très graves crise économique . L'année 1997 a été marquée par une agitation sociale importante. La situation agraire est resté au centre des préoccupations et a cristallisé les critiques contre le régime de MUGABE. Les premiers blancs ont continue a dominer le secteur agricole occupent 60% des meilleurs terres du pays. Ce qui exclut de la croissance la grande majorité des masses rurales. Cette situation a renforcé des accusations de corruption contre le régime qui sous pression a annoncé le nouveau programme du développement en 1996.

En 1997, plusieurs « émettes de la faim * » causées par un taux de chômage touchant 45% de la population et la chute de la monnaie nationale, ont fortement ébranlé le pouvoir qui a rendu les fermiers blancs responsables. Une aide financière des grandes organismes internationaux en raison de son altitude vis-à-vis des ses relations avec le fonds monétaire international (FMI) et la banque mondiale.

L'année 2000 verra une aggravation de la situation économique et sociale, en raison de tensions par la minorités blanche : affrontements violente, attaques de fermiers par les noirs, morts d'hommes etc. Face à cette situation le président n'a pris aucune mesure pour arrêter ceci. Au contraire, les électeurs du Zimbabwe ont rejetés, les 12 et 13 février 2000 par référendum. Une nouvelle constitution renforça les pouvoirs présidentiels. Malgré qu'un article dans la constitution proposer des terres appartenant aux fermiers blancs la résiste continue a régnés.

En septembre 1999, il se forma un mouvement pour le changement démocratique autour d'organisation de défense des droits des droits de l'homme et des petits partis politique, dénonçant la corruption et l'incapacité du pouvoir a faire face au crise économique qui jusqu'à ce jour continue a prendre de relais dans le pays ce qui va faire l'objet de notre analyse dans le chapitre qui suit.

CHAPITRE II. ANALYSE DES TENSIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LE ZIMBABWE ET LE ROYAUME-UNI

Le terme tension diplomatique désigne un état conflictuel des crises menaçant la rupture entre deux ou plusieurs Etats.

Selon Raymond Aron « les rapports entre les Etats sont questions de paix ou de guerre.¹⁶ Ceci montre comment le penseur soutient cette idée, Cependant deux conceptions dominant ainsi la notion de conflit, la conception objective et subjective ; dans la conception objective le conflit se définit comme étant une situation de concurrence ou de compétition des intérêts perçue par les parties comme incomparable avec celle que veut l'autre.

Dans ce cas, la réalisation simultanée de deux ou plusieurs intérêts est considérée comme étant impossible c'est la situation de zéro-sum-Game utilisée dans la théorie des jeux dans la quelle le résultat de l'interaction est nécessairement nul du fait qu'à cause de l'une des parties correspond nécessairement à la perte de l'autre¹⁷.

Dans la conception subjective ; les conflits sont fondés sur une perception ou conviction erronée d'intérêts complémentaire que l'une des parties perçoit (volontairement ou par ignorance) intéresse de situation compatible ou Zéro sum-Game.

Un conflit peut aussi être défini comme étant une relation entre deux ou plusieurs unités d'action de leurs rapports. L'existence d'un

¹⁶ RAMOND ARON, *Paix et Guerre entre les Nations*, Paris, Calman – Levi, 1984,p89.

¹⁷ LABANA L. *Les Relations Internationales Présentation Panoramiques et approches théoriques*, éd. Médias Paul, Kinshasa, 2006, p.49.

conflit suppose en effet deux conditions apparemment opposées d'une part les autres généralement des unités d'action délimitées par les frontières et qui ne peuvent donc être des forces purement abstraites, de l'autre part une interdépendance de ces unités qui constituent les éléments d'un système.

Cette dynamique des relations internationales ne fait que s'observer chaque jour compte tenu des enjeux et les intérêts égoïstes des Etats.

1. CAUSE DES TENSIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LE ZIMBABWE ET LE ROYAUME UNI

1.1 CAUSES LOINTAINES

Les causes lointaines de ces conflits remontent dans l'histoire. Cette crise a commencé dans les années 1890 quand les colons britanniques se sont installés sur les territoires qui devraient plus tard constituer la Rhodésie du Sud.

A la fin du 19^{ème} siècle, le British South African company de Cecil Rhodes attiré notamment par les gisements miniers établit son contrôle sur les territoires de l'actuel Zimbabwe. Le développement minier fut beaucoup plus important en Rhodésie du Sud. En revanche, la colonisation agricole se développa largement en Rhodésie du Sud ou les Européens s'emparèrent de la plus grande partie des terres au point que le Gouvernement de Londres du dès 1898 limités les prétentions des colons pour garantir aux Africains un certain nombre de réserve¹⁸.

Avec le mouvement d'indépendance en nombre 1965, les blancs hostiles à tout partage du pouvoir avec le noir revendiquèrent le droit à l'indépendance du territoire Zimbabwe. Après deux années de vaines

¹⁸ JEAN – PIERRE CLINE, Réforme agraire et démagogie électorale au Zimbabwe, document de travail, PT/2001/04 ; p.17

négociations, le gouvernement blanc dirigé par Smith déclara unilatéralement l'indépendance de la Rhodésie.

Le Royaume Uni et l'organisation des Nations unies refusèrent de reconnaître la Rhodésie indépendante et décrétèrent un embargo commercial.

En 1980, le pays accède à son indépendance cela met fin à quatorze ans de lutte armée contre le régime de M. IAN SMITH, les accords de Lancaster House signé en 1979 imposèrent un moratoire de dix ans.¹⁹

Mais ce qui est à noter, est que la guerre d'indépendance au Zimbabwe a été menée pour la terre. En 1980, environ 46% des terres agricoles appartenaient aux blancs conformément aux termes du Land tenure acte 1969 qui leur réservait la moitié des terres. Les colons s'étaient appropriés de l'essentielle de terres les plus fertiles du Nord et de l'Est du pays laissant la partie la moins fertile à la population noire.

Le conflit le plus connu à l'étranger est celui qui opposait le pouvoir central à la dissidence des ex. combattant de l'ex = ZIPRA qui depuis février 1982 contrôlaient l'ouest du Zimbabwe et crée un climat d'insécurité permanent dans le pays. L'opposition très ancienne entre SHONA et NDEBELE se doublait entre MUGABE et Joshua NKAMA les deux leaders de l'indépendance ; mais la situation politique est confrontée à deux problèmes majeurs la création d'un parti unique à orientation socialiste. A l'intérieur du pays le problème fondamental reste celui de la redistribution des terres permettant de réinstaller les ex guérillas aux terres tribales appelées terres communales.²⁰

¹⁹ CHRISTOPHE CHAMPIN « COMBAT DOUTEUX AU ZIMBABWE », le monde diplomatique, mai 2000.

²⁰ www.diplomatique.graw.fr.Opcit

1.2 CAUSES IMMEDIATES

La cause immédiate de ce conflit est partie de l'idée de la réforme agraire mise en œuvre par Robert MUGABE pour que la majorité noire longtemps spoliés, opprimés par la majorité blanche puisse accéder à la terre.

La réforme agraire est depuis l'indépendance de ce pays une question délicate et fondamentale. Ce processus suppose redonner un certain pouvoir économique à la majorité noire par le biais de la terre, cela reste une arme politique pour MUGABE. Les accords de Lancaster imposant le dédommagement des fermiers expropriés, le gouvernement, dix ans après l'indépendance n'avaient réinstallé que 71000 familles sur 162000 ; et attribua seulement le droit d'acquisition des terres voté par la loi en 1991²¹.

Étaient partiellement visées les terres blanches sous utilisées dont les propriétaires étaient absents (parmi les quels les membres de l'aristocratie britannique représentée au sein de la chambre des lords les propriétaires détenant plusieurs fermes ou les domaines jouxtant les communaux. Mais en dépit des engagements pris à Lancaster House tant le gouvernement de MARGARET THATCHER que celui de RONALD REAGAN refusèrent d'alimenter le fonds de compensation argent que le régime ne pas transparente ; il distribuait les terres à ses amis politiques et non aux agriculteurs noirs les plus qualifiés. Au début de l'année 1990 ; le président Mugabe et son parti ont mis l'accent sur la redistribution des terres, c'était aussi pour tenter d'enrayer le mécontentement croissant de la population ; suscitée par la politique d'ajustement structurel adoptée en 1991. Cette politique demeure jusqu'à ce jour une préoccupation majeure pour le président. Face à cela, le gouvernement est secoué par une crise

²¹ CHRISTIAN DE BRIE, Magazine, l'avenir du passé, le monde diplomatique, octobre 2001.

économique et social de plus en plus profonde est pressé les exploitants assoiffés de terres, de résoudre un problème vieux d'un siècle tandis que les principaux donateurs ont de leur compte accueilli sans enthousiasme son programme de redistribution de terre. Actuellement le ZIMBABWE se retrouve dans une parfaite crise politique et économique. La population noire commencèrent à s'emparer de certains fermes blancs ; alors que le gouvernement ne prend aucune mesure pour arrête cela. Ce qui a poussé la communauté internationale de poser un embargo au le pays.

2. ENJEUX ET PRETENTIONS DES PROTAGONISTE

2.1 PRETENTIONS DES PROTAGONISTES

Cependant, le problème central pour cette crise reste la redistribution des terres aux africains. Pendant la conférence de Lancaster house le Royaume-Uni avait imposé comme condition d'accès à l'indépendance l'acceptation de l'inamovibilité des privilèges blancs pendant dix ans.

Ces accords prévoyaient une redistribution des terres aux africains sur base du volontariat sous le financement britannique pour dédommager les colons. En d'autres termes ce n'est pas quand un fermier blanc consent vendre sa terre au prix estimé par les deux parties que l'état Zimbabwéen peut racheter ces terres pour redistribuer aux villageois ; le Royaume-Uni s'étant engagé à payer la moitié de frais comme il fallait s'y attendre. Cette redistribution fut lente jusqu'à l'expiration de ces accords en 1992. Sous la pression de l'ANC, MUGABE ralentit la réforme agraire pour ne pas heurter la sensibilité des blancs sud africains qui pouvaient attendre la fin de l'apartheid.

Le Royaume-Uni signa d'autres accords de redistribution de terres au moment où les partisans de la ZANU PF étaient confrontés à la crise économique. Le Zimbabwe s'embarque dans un programme

d'ajustement structurel dont on a mesuré plus tard les conséquences sur l'économie de tous les pays Africains qui l'ont appliqué.

Le FMI contraint l'Etat à privatiser ses entreprises, à se désengager de l'éducation et de la santé. Il impose une dévaluation de la monnaie Zimbabwéenne. Le taux de scolarisation chute de 20% et le frais de soins augmentation de 150% le taux de chômages s'accroît de manière continue et le pouvoir d'achat des travailleurs décline, agrandissant les mécontentements dont bon nombres de militants syndicaux dirigés entre autres par MORGAN TSVAGIRAI²².

Devant l'échec et le chantage de cette institution financière notamment sur les politiques internes en matières de santé, éducation de politique agricole MUGABE rompt définitivement se liens avec cette institution. Face aux pressions du Zimbabwe pour le Royaume Uni respecte la reforme agraire, principale raison de la lutte pour la libération, le secrétaire d'Etat au développement international du gouvernement Britannique CLAR SHORT écrit en 1997 la lettre qui allait empirer les choses. « Les Britannique ne pense pas que leur pays ait une responsabilité particulière dans le financement de l'achat de terres au Zimbabwe. Un raisonnement de plus ancienne selon lequel l'Eta Britannique n'aurait plus de responsabilité vis-à-vis de ces actions passées»²³.

Ce type de raisonnement contraint MUGABE à prendre d'autre directive pour faire réussir son plan de reforme agraire.

²² JEAN – PIERRE CLING, Réforme agraire et démagogie électorale au Zimbabwe, document de travail, Op.cit.,

p.12

²³ Idem p13.

2.2 SUR LE PLAN POLITIQUE ET ECONOMIQUE

Au cours des dix premières années ayant suivi les indépendances, pendant lesquelles le Président MUGABE fut contraint par les accords de Lancaster House à renoncer à la réforme agraire, le Zimbabwe était un modèle pour la démocratie par les observations électorales occidentales.

Le succès électoral de la ZANU-TF était sans partage été à sa popularité résultant de la lutte pour la libération. Au début des années 1990 quand la première réforme agraire fut mise en marche le Zimbabwe se noua tout d'un coup en dictature au vue des occidentaux comme par hasard. Au cours de ces années, avec le début de la réforme agraire et la crise économique les mécontents deviennent nombreux et hétérodites au sein du pays : il y avait d'une part les blancs mécontents de perdre leurs privilèges datant de l'époque coloniale et d'autre part les africains frappés par la crise économique dopée par les manœuvres du système international aux intérêts contrariés.²⁴

Tous ces mécontents se regroupèrent autour de la NCA (National Constitutional, Assembly) organisme de la société civile financé majoritairement par les Etats-Unis d'Amérique. La NCA fut le principal acteur responsable de l'échec électoral de MUGABE en 2000 ; Lors de l'adoption de la Land appropriation act , ce nouveau code foncier autorisant la redistribution de terre aux africains.

La population contenue à souffrir. La monnaie locale contenue à perdre sa valeur. Certains paysans préfèrent quitter le pour travailler ailleurs afin de nourrir leurs familles.

²⁴ JEAN – PIERRE, Op.cit. p.16

Pour sa part le président se défend que son pays est victime du sabotage occidental avec comme tête de file la grande Bretagne et les Etats-Unis. Il les accuse de comploter pour le chasser du pouvoir à cause de sa réforme agraire au profit de la paysannerie noire de son pays.

Face à cela, le Zimbabwe a rompu sa relation avec l'occident et refusé la présence des occidentaux au pays ainsi que l'aide extérieure provenant de ceci. Entre tant la population assoiffée meurt de faim et le taux d'échange ne fait que prendre de l'encenseur.

Malgré cet échec de la ZANU PF lors du référendum les médias et gouvernement occidentaux continuent à taxer MUGABE de dictateur.

Pour bien œuvrer sur le terrain politique la NCA donna naissance au MDC (Mouvement for democratic Change) dirigé par Morgan TSVANGIRAI à cause de l'opposition à MUGABE que de son programme politique qui prônait la libération des entreprises et des services publics l'ouverture des frontières économiques et la diminution du contrôle de prix et du nombre des agents de l'Etat.

Il remporta 50 des 127 députés au parlement en 2002. Les USA et le Royaume Uni (UK) qui voulaient coûte que coûte se débarrasser de MUGABE apportèrent leurs soutiens logistiques et financiers à ce nouveau parti.

Le gouvernement des USA voulait faire partir le président ROBERT MUGABE du pouvoir et qu'il travaillait avec l'opposition zimbabwéenne pour apporter ce changement d'administration tandis que le premier Ministre Britannique TONY BLAIR affirmait qu'il travaillait étroitement avec le MDC sur les mesures qu'ils devaient prendre par rapport au Zimbabwe.

Tout ceci témoigne les forces extérieures au Zimbabwe dans le but de passer outre la souveraineté et les intérêts du peuple Zimbabwéen pour servir des intérêts à peine dissimuler.

2.3 ANALYSE DES ENJEUX

L'analyse des enjeux de la réforme agraire doit distinguer deux composantes : son impact économique global et celui sur la population bénéficiaire. Ceci amène à poser le dilemme habituel entre efficacité et équité. Autrement dit l'objectif d'une réduction de la pauvreté et celui d'amélioration de la croissance économique et des gains de produit intérieur brut par habitant.

A court terme la même en œuvre réduite de ce programme risque de se traduire par désorganisation de la production agricole qui constitue le fondement de l'économie Zimbabwéenne, ainsi que par une chute des productions de fermes concernées.

Cet impact sera cependant réduit par la localisation géographique dans les régions peu fertiles de la plupart des fermes expropriées ; d'ailleurs, les prédictions catastrophistes de la chambre syndicale des fermiers commerciaux (CFU) selon lesquelles la production des cotons, des maïs et des productions horticoles baisse de 50%, ne se sont pas réalisées jusqu'à présent. Ceci étant ce n'est pas tant ce programme stricto-sensu que l'incertitude générale créée par les violations répétées par le gouvernement du président MUGABE de l'Etat de droit qui est le plus susceptible d'entamer la confiance générale vis-à-vis du pays.

A cet égard, il est indispensable de replacer les projets de réforme agraire dans le contexte de crise aiguë que subit l'économie. L'effondrement du produit intérieur brut, le creusement du déficit budgétaire et l'accélération inflationniste, la montée rapide de la pauvreté résulte en

grande partie de la fuite en avant d'un gouvernement à court d'idées et empêtrer dans la guerre en République Démocratique du Congo, plus soucieux que l'enrichissement personnel de ses dirigeants que de l'amélioration du fonctionnement de l'économie et du sort de la population²⁵.

De plus, l'impact global sur l'économie dépend de la productivité comparée des différents types de cultures. Cependant, une grande incertitude entoure ce sujet. Selon un rapport préparé par la commission d'enquête sur la réforme agraire au Zimbabwe ; au Zimbabwe les grands fermiers produisent plus par hectare planté, il n'est sûr qu'ils produisent par hectare posséder.²⁶

Certaines études montrent que les rendements de la terre et du capital sont supérieurs dans les zones communales à ceux des fermes commerciales.

A moyen terme, l'impact sur l'emploi et les revenus ruraux de la redistribution de terres pourrait être positif. Selon les statistiques officielles, le nombre d'emplois par hectare dans les zones de réinstallation (5/ha) est près de dix fois supérieures à celui des grandes fermes commerciales 0,6 ha ce qui est évidemment le reflet de la faible productivité. Cet effet positif ne jouerait évidemment que si les fermes acquises étaient auparavant sous utilisées et ouvriers agricoles travaillant actuellement sur ces ouvriers agricoles travaillant actuellement sur ces fermes ne sont pas les perdants de cette redistribution²⁷

A défaut, si la réinstallation se traduit par un déplacement de ces ouvriers agricole en faveur de paysans originaires des zones commerciales, ces derniers verront leurs revenus augmenter au détriment des premiers qui s'appauvriront.

²⁵ <http://www.zimbabwe-reforme-agraire>

²⁶ Idem

²⁷ <http://www.Zimbabwe.diplomatique.fr>

L'impact de la réforme agraire ne doit pas seulement être évalué sur l'ensemble de l'économie selon une approche trop souvent retenue, mais aussi les populations bénéficiaires. L'expérience des deux dernières décennies en la matière montre que l'accent a été mis d'abord sur une redistribution de terres aux plus riches correspondant plus à un souci d'efficacité que l'équité²⁸ : ce dilemme va continuer à se poser au cours des prochaines années. Toutefois, si le gouvernement continue, comme c'est le cas actuellement à osciller entre les deux approches sans choisir véritablement de stratégie et sans disposer de financements adéquats, le risque n'existe qu'aucun des objectifs d'efficacité ni d'équité ne soient atteints.

Compte tenu de la situation de quasi-faillite des finances publiques, le gouvernement ne dispose pas de moyen possible pour réussir ce programme. D'où les enjeux de cette réforme ont conduit le pays à une crise économique accentuée.

3. TENTATIVE ET RESOLUTION DES TENSIONS ET ECHEC DES COMPROMIS

Face à la situation du Zimbabwe, l'Ambassadeur des Etats-Unis TOM MAC DONALD avait résumé les dispositions de la plupart des donateurs présents à la conférence en disant que le gouvernement américain jugeait impossible de s'engager à verser des fonds pour un programme qui lui paraissait violer le droit de l'Homme.

Tandis que le Royaume Uni et la Plupart des donateurs acceptent les impératifs économiques et politiques de la redistribution de la terre au Zimbabwe, ils lui désignent l'Afrique du sud comme un modèle. Le

²⁸ [http //www.Reforme agraire](http://www.Reforme-agraire)

gouvernement de ce pays choisi d'acheter de terre aux blancs pour y réinstaller de noirs.

Dans les années 80 le premier programme duquel 70.000 noirs avaient «été réinstallés au lieu du chiffre prévu de 160.000 donna lieu a des accusations publiques : la terre destinée à des petits exploitants aurait été en fait détournée au bénéfice de gens en place, allégation que le gouvernement du Président MUGABE regrette.

Le Royaume Uni qui a facilité l'exécution du premier plan agraire parce qu'il était fondé sur le principe d'un contentement mutuel entre vendeurs et acheteurs affirme qu'il lui est impossible de faire de même pour le programme actuel parce qu'il méconnaît les droits de propriété fondamentaux manque de tempérance et n'aborde pas les problèmes liés à la pauvreté.

Pendant ce temps, la population assoiffée de terre a tiré à leur façon des coups d'alarme exprimant leur mécontentement devant l'incapacité du gouvernement de tenir de promesses faites depuis l'indépendance. Et des milliers de villageois ont pris possession de terres d'excellente qualité exploitées a des fins commerciales, le plus souvent propriété de blancs pour y réinstallés illégalement. Les villageois ont fait vœu de ne pas quitter cette terre.

Le gouvernement a demandé aux villageois de mettre fin à leur occupation mais n'a pris aucune mesure pour évacuer les villageois par force.

Le président MUGABE s'est gardé de problème surtout à une heure où les graves difficultés économiques du plus susceptible un mécontentement général.

En outre, les régions rurales avaient été pratiquement interdites d'accès aux militants de l'opposition. Il était donc prévisible que les occidentaux, à l'unanimité récusent le résultat de l'élection présidentielle dont MUGABE est sorti vainqueur le 11 mars 2002 avec 56,2% des voix, contre 41% à la MORGAN TSUANGIRAI responsable du mouvement pour le changement démocratique du Congo (MCD)²⁹.

(SALD) tout en regrettant les incidents ont affirmé que, dans leur ensemble les élections avaient été libres et démocratiques. Pretoria en tête, ils ont plaidé pour une réconciliation et un gouvernement d'union nationale. Si le président sud africain THABOMBEKI et le Nigérian OLUSEGUN OBSANTO ont fini par souscrire à la suspension du Zimbabwe au Commonwealth, ce fut sous pression de britanniques.

La révolution du Zimbabwe a poussé les Zimbabweens blancs à désertir le pays pour s'exiler une première vague en Afrique du Sud et au LESOTHO, une seconde en Angleterre et une troisième en Australie aux Etats-Unis.

Au cours de cette année, le pays a sombré dans une crise politique qui se fait observer par les dirigeants des pays d'Afrique Australe suite à l'absence de publication des résultats, et se réunissent à LUSAKA pour tenter de résoudre la situation MUGABE ne participe pas à ce sommet régional envoie quatre représentant TSUANGIRAI assisté à ce sommet. Parallèlement la même journée, le Président Sud Africain THABOMBEKI rencontre R. MUGABE à HARARE³⁰.

La commission électorale pour sa part annonce qu'il y aura un recompte des voix dans 23 circonscriptions dont 22 à la demande des

²⁹ www.Zimbabwe.diplomatique.

³⁰ www.diplomatique.grow.fr

ZANU PF et une à la demande de MDC. La MDC déclaré que son parti ne reconnaît que les résultats issus du recompte. Une semaine avant l'élection, TSVANGIRAI annonce qu'il songe se retirer de la course pour ne pas participer à ce qu'il qualifie de massacre. Le 22 juin TSVANGIRAI confirme sa retraite cédant la victoire à MUGABE.

Malgré son retrait le problème au Zimbabwe devient des plus en plus grave avec le taux de l'inflation qui poursuit sa course du jour au jour.

La population continue à souffrir. La monnaie locale continue à perdre sa valeur. Certains paysans préfèrent quitter le pays pour aller travailler ailleurs afin de nourrir leur famille.

Pour sa part le Président se défend que son pays est victime du sabotage occidental avec comme tête de file la Grande- Bretagne et les USA à causes de sa réforme agraire au profit de la paysannerie noire de son pays.³¹

Face à cela, le Zimbabwe a rompue se relations avec l'occident et refuse la présent des occidentaux dans son pays ainsi que l'aide extérieure provenant de ceci. Entretenant la population meurt de fin, le taux ne fait que s'accroître. Dans le chapitre qui suis nous avons démontre comment le néocolonialisme constitue la cause de tensions diplomatique entre le Zimbabwe et le Royaume uni.

³¹ Revue de Presse, le 12 septembre 2008, 7h46, RFI

CHAPITRE III. LE NEOCOLONIALISME COMME CAUSE DES TENSIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LE ZIMBABWE ET LE ROYAUME-UNI

1. LE NEOCOLONIALISME COMME CAUSE DES TENSIONS DIPLOMATIQUES

A titre de rappel, nous disons que le néocolonialisme n'est rien d'autres qu'une nouvelle forme de domination basé sur l'économie, la politique, la culture etc. Elle tient compte de l'intérêt de la métropole sur tous les plans dans sa sphère d'action. L'intérêt qu'elle poursuit c'est la recherche égoïste de ce qui est avantageux pour un Etat.

Néo désigne nouveau, lorsque nous le plaçons devant colonialisme nous comprenons facilement que c'est un nouveau colonialisme, en autres termes le colonialisme déguisé ou mieux sous autre version. Parlant de la définition de la souveraineté : Etat qui attribue à un autre le pouvoir suprême permettant à celui – ci de se donner sa propre ce qui engendre une situation d'égalité face aux Etats.

Nous pensons que la domination étrangère méritait d'être reformulée. Le néocolonialisme n'a donc sa raison d'être, car les Etats colonies d'hier sont devenus des états souverains ou formellement indépendants et par conséquent, sont égaux sur le plan international et soumis tous aux principes Edictés par le droit international.

En ce sens, le contrôle ou l'occupation de la métropole dans un Etat déjà indépendant, constituent une abrogation au principe du souverain, car tout Etat souverain est supposé ne pas avoir de supérieur mais des égaux.

Par ailleurs, l'Etat indépendant est un Etat qui a accédé à une étape d'une action réactionnaire et qui récupère en conséquence sa liberté en se dégageant de la domination étrangère.

En outre, selon dictionnaire le néocolonialisme est la politique menée par certains pays développés visant à instituer sous une forme nouvelle leur domination sur les Etats indépendants du tiers monde naguère colonisés³².

1.1 CONSEQUENCE DU NEOCOLONIALISME

Les efforts de la politique néocolonialistes sont efficaces à travers le monde. L'impact de la politique néocolonialistes est manifeste par l'hégémonie sans contester et justifier par l'impérialisme qui est même modèle de la politique du Royaume – uni : entraîné des conséquences néfastes dans les relations entre le Zimbabwe et son ancien métropole.

Les effets du néocolonialisme restent sans doute le sous-développement qui se manifeste par plusieurs manières.

La pauvreté est citée comme l'un des facteurs culminant du sous-développement dans le tiers monde. A l'heure actuelle, beaucoup des pays du sud y compris le Zimbabwe vivent dans un état de pauvreté absolue, cela suite aux effets néfaste de la politique néocolonialiste.

La pauvreté dont l'origine est le sous-développement est essentiellement une pauvreté des masses due en principes à la sous exploitations physique du potentiel des ressources humaines et physiques, ou à leur exploitation extravertie.

³² Dictionnaire La Rousse illustre en 1991.

Cette orientation vers la satisfaction des intérêts impérialistes où à une mauvaise répartition générale de revenu entre classes.

Retenons que, dans la lutte pour le monde sous-développés, les Etats néocolonialistes sont obligés de mettre fin et de taire provisoirement leurs intérêts égoïstes et accorde en assistance matérielle et financière aux pays en développement.

Ce caractère contradictoire et double de la politique de l'occident à l'égard des pays en développement s'explique par ses buts expansionnistes finaux. Il sert les intérêts des métropoles occidentaux tels que la conquête de débouchées l'atténuation de la mise de sur production d'articles manufacturés et le renforcement de leur position économique devant les autres Etats concurrentes. En d'outre, cette idéologie que le néocolonialisme voudraient atteindre en plaçant sous leur contrôle indirect les pays en développement.

En d'autre terme, le sous – développement dont souffre les pays du Sud n'est pas essentiellement causé par leur gouvernement mais, plutôt par les entraves occidentales ayant comme soubassement la domination par la dépendance.

L'anachronisme des indépendances politiques ou le néocolonialisme n'est plus une réalité à débattre dans la mesure où la qualité de vie de la plupart des populations est en baisse continue.

Par rapport a la situation du Zimbabwe, ceci est résultante d'une exploitation sous plusieurs formes en vue du maintien de la dépendance des relations inégales dans la coopération Nord- Sud et d'une subordination quasi – perpétuelle du Zimbabwe vis-à-vis du Royaume Uni.

La politique néocolonialisme non seulement s'oppose au progrès économique et social des pays en voie de développement, mais adopte une attitude agressive à l'égard de ceux qui affrontent ses desseins, essayant de leur imposer les structures politiques sociales et économiques qui favorisent la domination étrangère, la dépendance.

Le néocolonialisme n'a jamais profité aux colonies sauf ceux qui le pratiquent. Lui qui un but primordial, l'exploitation. L'Afrique en est la conséquence d'une manière générale et particulièrement le Zimbabwe. La division internationale du travail prônée par l'occident n'est qu'à l'avantage de celui-ci car tout est édicté par eux pour le compte du Nord au détriment du sud.

En définitive, la crise que connaît le Zimbabwe à ce jour est fruit d'une longue exploitation de l'ex-métropole qui toujours a voulu que le Zimbabwe tend toujours la main vers lui. Mais avec l'éveil du nationalisme le président MUGABE a mis de nouvel mécanisme pour pouvoir géré seul sont pays.

1.2 LES EFFETS DE LA POLITIQUE ROYAUME - UNI

Les effets de la politique du royaume – Uni sont efficaces à travers le pays. Il se manifeste par l'hégémonie sans contexte, et justifié par le néocolonialisme qui est même modèle de la politique du Royaume – uni.

Ces effets restent sans doute le sous développement qui se manifeste par plusieurs manières. Nous citons l'un des facteurs culminant le sous-développement dans le un Etat de pauvreté absolue, cela suite aux effets néfastes de la politique néocolonialiste !

La pauvreté dont l'origine est le sous-développement est essentiellement une pauvreté des masses due en principe à la sous exploitation physique du potentiel des ressources humaines et physique, où à leur exploitation extravertie. S'est orientée vers la satisfaction des intérêts impérialistes (néo-colonialiste) ou à une mauvaise répartition générale de revenu entre classes.

Retenons que dans la lutte pour le monde sous-développement les Etats néocolonialistes sont obligés de faire taire provisoirement leurs intérêts égoïstes et d'accorder une assistance matérielle et financière aux pays en développement. D'autre part, ils ne marquent pas une occasion de piller sans vergogne les pays en voie de développement.³³

Ce caractère contradictoire et double de la politique de l'occident à l'égard des pays en développement s'explique par ces buts expansionnistes finaux. Il sert les intérêts des monopoles occidentaux tels que la conquête de débouchés l'atténuation de la mise de surproduction d'article manufacturés, le renforcement de leur position économique devant les autres Etats concurrents. En d'autres termes, cette idéologiques que le néocolonialisme voudrait atteindre en plaçant sous contrôle indirect les pays en viole le principe d'égalité, être les Etats.

Au regard du Zimbabwe l'influence britannique parfois a travers l'opposition. Il cherche a démontré que MUGABE n'est pas un modèle pour le développement et la démocratie. Or depuis l'accession du pas à son indépendance le problème majeur du pays reste lié à l'économie.

Le Britannique devait financer le lancement de la reforme agraire, mais cela avait tourne mal ; les anglais pensaient ne plus avoir une quelconque responsabilité pour le financement de ce programme comme la

³³ FITOUNI, L les pays en développement et la politique économique de l'occident et du progrès, Moscore PP13 -14.

témoigna le secrétaire générale du développement de la Grande Bretagne en disant que les pensés reste le passé.

Ce qui veut dire que la Grande Bretagne n'a pas de quoi finance la reforme agraire dans l'entre temps la grande partie de fermier blanc continue a occupé une bonne partie de terre. Et la population noire continue à demeurer dans la paysannerie. D'où ces noirs se sont révolté et commencèrent à s'accaparer de ferme blanc. Le pays pour sa part n'a prit aucune mesure pour arrêter cela. La population noire continue de plus en plus à prendre des terres qui appartenaient aux blancs.

Le Président était embarrassé par deux problèmes, résoudre le problème de terre aux fermiers noirs et indemnisé les blancs qui venaient d perdre leurs terres. Le pays n'avait aucun financement pour résoudre de problème. Face à cela le pays a connu une crise économique.

2. ANALYSE ECONOMIQUE ET SOCIAL

A partir de certains faits, nous constatons un changement sur le rythme de la production suite aux immodérations économiques de tout ordre qui fait que la population Zimbabwéenne n'arrive pas a satisfaire comme l faut ses besoins alimentaires car les prix des biens et services prennent la majorité de cette population dans la misère sans trêve.

2.1 A PROPOS DE LA DEGRENGOLADE ECONOMIQUE

La récession a commencé quand MUGABE a appliqué les reformes exigées par le Fonds Monétaire Internationale (FMI). Avant l'effort principal de MUGABE porté sur l'éducation avec un taux jamais vu en Afrique en général. Face à cela ; le pays s'était endetté mais avec des capacités de remboursement par les minéraux. Mais la FMI du haut de sa

technocratie a décidé que les pays africains n'auraient de l'aide que s'ils appliquent le système de l'ajustement structurel³⁴.

En réalité, cela consiste à ce que les gouvernements n'aident plus leur agriculture et leur industrie et fassent payer les services aux usagers. Le FMI réclame également aux occidentaux de ne pas subventionner leur agriculture et industrie, mais l'occident n'écoute pas le FMI, qui a ainsi créé les conditions d'une inégalité flagrante en défaveur des pays du sud dont ceux de l'Afrique obligés d'obéir sous peine de suppression (des aides) et que les citoyens occidentaux sont entraînés de combattre avec le commerce équitable.³⁵

Vu cet état de chose, le Zimbabwe elle aussi avait besoin de l'aide internationale. MUGABE avait accepté d'appliquer la politique du FMI comme les autres pays d'Afrique. Et comme, pour les autres pays d'Afrique, cela a entraîné la paupérisation du Zimbabwe malgré son grand potentiel. Cette situation concerne presque tous les Etats du sud. La réforme agraire s'est donc faite dans un pays déjà en récession. La guerre économique n'est que conséquence de la politique d'ajustement édicté par la banque mondiale.

Eu égard à ce qui précède, le néocolonialisme est une nouvelle forme de domination, un néocolonialisme mais de droits de l'homme. Cette politique vise toujours à maintenir le pays dans une dépendance. Même dans le cadre de la coopération les états du sud ne profitent pas de cette relation. Car l'équilibre entre nation c'est la force, l'on ne se fait pas de cadeau entre nation. Chacun cherche toujours à tirer profit dans une coopération. D'où il faut être compétitif sur le plan coopératif ou international.

³⁴ V. NINNIXN – Massanet. « Perspective de l'Agriculture en Afrique Australe » Afrique Contemporaine, n°184, octobre – décembre 1997.

³⁵ Jean - Pierre. OPCIT, p21

2.2 A PROPOS DE L'INFLATION

L'inflation vient d'une erreur de base qui a été la solution de facilité. Il n'y a plus d'argent on fait fonctionner la machine à billets. Et, l'état n'a donc pas besoin de connaître les théories économiques de Keynes pour voir ce que cette politique risque d'entraîner sur la valeur de la monnaie. L'inflation fait perdre à la monnaie sa vraie valeur.

Cette situation pourrait fonctionner dans un milieu ferme sans échange avec l'extérieur. Malheureusement, il est impossible d'isoler un état en autarcie à l'heure actuelle, et donc le dollar Zimbabwe (Z\$) a commencé une chute depuis 2002 jusqu'à ce jour.

Pour ralentir cette chute, MUGABE a constitué un taux officiel. Mais, comme les entreprises ont besoin d'acheter à l'étranger machines, produits de base, un marché parallèle de la devise a commencé à s'installer. Ce type de marché est interdit par la loi mais le gouvernement lui – même va s'y approvisionner avec des billets tout neufs qu'il vient d'imprimer quand il a besoin de dollar.³⁶

Les billets de banque ont une mention dessus qui limite leur date de validité à six mois. Un billet de banque au Zimbabwe à une date de péremption six fois plus courte que la boîte de conserve. Le prix des produits base est très stable en dollar américain et même un poil à la baisse et les durées ne sont pas chères par rapports aux prix dans le monde. Mais quand on veut payer en dollar Zimbabwe c'est vraiment épouvantable.

Face à cela, un tiers de la population s'est enfuie à l'étranger de façon officielle où ils touchent un salaire normale dont ils envoient une

³⁶ Revue de Presse RFI

partie au pays sans passer par les systèmes bancaires et qui permet à leur famille de survivre.

Actuellement, le Zimbabwe connaît un taux excédentaire de l'inflation. Ces dernières années l'économie s'est effondrée à grande vitesse. Le taux de l'inflation augmente et continue à augmenter. Et la question reste à savoir comment est-ce que les entrepreneurs qui gagnent beaucoup d'argent pour les parties peuvent garantir leurs profits ?

Le taux réel de l'inflation avance par les fonds monétaire international 180.000% est nettement plus proche de la réalité vécu qui celui qui est affiché par l'Etat³⁷. La monnaie locale continue à perdre de sa valeur, plus les prix flamberont, le dollar américain vaut officiellement 30000\$ mais le taux d'échange ne pas égal.

3. LES RELATIONS ROYAUME – UNI ET ZIMBABWE

Après les colonisations ce deux Etats entretenaient des très bonnes relations, car ils étaient tous englobés dans une même structure le Commonwealth. Cette institution constitue une zone d'échanges économiques et culturelles privilégiés. Mais au sein de cette institution englobent dans sein les Etats forts dit les Etats du nord et les états faible c'est – à – dire les Etats du sud.

En tout état de cause, l'influence Nord s'avère plus que jamais déterminante. Ceci met en cause l'indépendance et la souveraineté nationale de ce pays car elle rend la plupart de dirigeants africains incapable d'agir librement. Pour contourné cette influence, le Président MUGABE s'est transformé en dictature au vie des occidentaux. En 2008 après les élections il a rompu ces relations avec l'occident et s'est détaché

³⁷ Rapport du Fond Monétaire International

du Commonwealth structure qui englobe tout les Etats colonisées par les anglais. Actuellement, le pays se repliée sur soi.

CONCLUSION

Au terme de notre étude sur le néocolonialisme comme cause des tensions diplomatiques dans les Relations nord sud. Immédiatement nous ne pouvons prétendre avoir épluché tout le sujet, nous avons néanmoins dégagé les points essentiels de ce thème.

Ce travail à trois chapitres le premier a porté sur la considération générale dans lesquelles il était question de fin nos lecteurs sur la prétention des certains concepts ayant trait à nos thèmes de réflexion. Le deuxième chapitre a traité sur l'analyse de tensions diplomatique entre Royaume Uni et Zimbabwe. Elle traite le problème capital du conflit Royaume uni et Zimbabwe.

Au regard de la situation désastreuse généralisée que connaissent la plupart de pays du tiers monde autrement appelé pays du sud le colonialisme a constitué un grand obstacle au développement de ces pays. La situation de l'exploitation et de la domination constitue un frein à l'épanouissement des Etats du sud. Ceci nous conduit à dire que le Zimbabwe est victime de la domination étrangère depuis sur passé jusqu'à ce jour.

Le néocolonialisme non seulement s'oppose au progrès économique et social des pays en développement, mais aussi adopte une attitude régressive à l'égard de ceux qui affronte ses desseins, essayant de leur imposer les structures politiques, sociales et économiques qui favorisent la domination étrangère la dépendance.

La relation Zimbabwe et Royaume uni entre dans la dynamique nord sud. Toutefois le cycle du jeu de cette coopération semble être fixés unilatéralement par les partenaires du nord et souvent au détriment du sud.

Ainsi la colonisation n'a pas seulement permis aux occidentaux de bénéficier de matières premières, elle a aussi établit de rapport de force très défavorable au continent africain jusqu'aujourd'hui l'Afrique continue à courir derrière ses anciens maîtres. A lors que dans la confrontation nord sud l'aide n'apparaît que pour compenser voire masquer une faible part effets négatifs du système mondial au sein de ces relations. Le sud croit pouvoir obtenu de l'aide mais le nord se cache derrière cet aide pour pouvoir profité de ceci.

Ayant compris cela, avec le programme d'ajustement structure, le président MUGABE pour résoudre le problème foncier lié à son pays va lancer un programme sur la reforme agraire dans un Etat déjà en récession. Ceci n'a pas résout le problème, mais au contraire elle a aggravé la situation économique du pays.

BIBLIOGRAPHIE

I. LES OUVRAGES

1. Christian COMELIAU, les relations nord-sud, éd la découverte pari, 1986
2. CHRISTIAN DE BRIE, magazine l'avenir du passé , le monde diplomatique octobre 25001
3. Dictionnaire le petit ROBBERT ILLUSTRÉ, 1995
4. LA PIERRE l'analyse des systèmes politiques, PUK, paris 1978
5. LABANA, L, les relations internationales : présentation panoramique et approches théoriques, medias Paul, Kinshasa, 2006
6. LOUBER, DEL, BAYLE, J-L, introduction aux méthodes de sciences sociales Primet, TOULOUSE, 1989
7. NKAMAH, N, le néocolonialisme dernier stade de l'impérialisme, éd présence africaine, PARIS, 5ème éd
8. RAYMOND ARON, paix et guerre entre les nations, paris CALMAN- Levi 1984
9. SHOMBA, K, Méthode de la recherche scientifique, éd MES, Kinshasa, 2008

II. DOCUMENTS OFFICIELS

10. Christophe CHAPHIN, combat douteux du Zimbabwe, le monde diplomatique mai 2000
11. <http://www.dipomatique.grow.fr>
12. <http://www.zimbabwerefirmeagraire.fr>
13. Jean pierre, réforme agraire et démographie électorale au Zimbabwe, document octobre 2001/DT.
14. La preuve pour l'intelligence du monde BENNESTRIEL international n°11 novembre 2007, p11
15. Revue de presse RFI

TABLE DES MATIERES

EPIGRAPHIE i

DEDICACE ii

AVANT PROPOS iii

LES SIGNES ET ABREVIATIONS iv

INTRODUCTION 1

1. PROBLEMATIQUE 1

2. HYPOTHESE 2

3. CHOIX ET INTERET DU SUJET 2

4. METHODES ET TECHNIQUES 3

4.1 LA METHODE DIALECTIQUE 3

4.2 LA METHODE SYSTEMIQUE 4

4.3 TECHNIQUES 4

5. DELIMITATION DU SUJET 4

6. PLAN SOMMAIRE 5

CHAPITRE I. CONSIDERATIONS GENERALES 6

1. DEFINITION DES CONCEPTS 6

1.1 LE COLONIALISME 6

1.1.1 SUR LE PLAN TERRITORIAL 7

1.1.2 SUR LE PLAN ECONOMIQUE ET COMMERCIAL 7

1.1.3 SUR LE PLAN SOCIOCULTUREL 8

1.1.4 SUR LE PLAN POLITIQUE 8

1.2 LE NEOCOLONIALISME 11

1.2.1 CONTENU ET OBJECTIFS SPECIFIQUES DU NEOCOLONIALISME
13

1.3 LE RELATIONS NORD – SUD 15

1.3.1 Sur Le Plan Coopérative 17

2. PRESENTATION DU ZIMBABWE 18

2.1 LES DONNEES GEOGRAPHIQUES ECONOMIQUES ET SOCIO –
CULTURELLES 19

2.1.1 LES DONNEES GEOGRAPHIQUES ET DEMOGRAPHIQUES 19

2.1.2 DONNEES ECONOMIQUES ET SOCIO – CULTURELLES 19

2.2 LE PROCESSUS DE DECOLONISATION ET L’ACCESSION DU
ZIMBABWE A L’INDEPENDANCE 20

CHAPITRE II. ANALYSE DES TENSIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LE ZIMBABWE ET LE ROYAUME - UNI.....	24
1. CAUSE DES TENSIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LE ZIMBABWE ET LE ROYAUME UNI.....	25
1.1 CAUSES LOINTAINES.....	25
1.2 CAUSES IMMEDIATES.....	27
2. ENJEUX ET PRETENTIONS DES PROTAGONISTE.....	28
2.1 PRETENTIONS DES PROTAGONISTES.....	28
2.2 SUR LE PLAN POLITIQUE ET ECONOMIQUE.....	30
2.3 ANALYSE DES ENJEUX.....	32
3. TENTATIVE ET RESOLUTION DES TENSIONS ET ECHEC DES COMPROMIS.....	34
1. LE NEOCOLONIALISME COMME CAUSE DES TENSIONS DIPLOMATIQUES.....	38
CHAPITRE III. LE NEOCOLONIALISME COMME CAUSE DES TENSIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LE ZIMBABWE ET LE ROYAUME-UNI.....	38
1.1 CONSEQUENCE DU NEOCOLONIALISME.....	39
1.2 LES EFFETS DE LA POLITIQUE ROYAUME - UNI.....	41
2. ANALYSE ECONOMIQUE ET SOCIAL.....	43
2.1 A PROPOS DE LA DEGRENGOLADE ECONOMIQUE.....	43
2.2 A PROPOS DE L'INFLATION.....	45
3. LES RELATIONS ROYAUME - UNI ET ZIMBABWE.....	46
CONCLUSION GENERALE.....	47
BIBLIOGRAPHIE.....	47
TABLE DES MATIERES.....	47